

Rencontre avec Lily Guillard éditrice en littérature étrangère aux éditions Philippe Rey le 29 avril 2015 devant les 2nd 2

Lily Guillard est éditrice de la collection « Littérature étrangère » aux Editions Philippe Rey. Cette maison d'édition généraliste et indépendante a vu le jour en 2002 créée par Philippe Rey et Christiane Besse. C'est une maison d'édition à taille humaine loin du fonctionnement des grands groupes d'édition. A ce jour, elle a un catalogue de 250 à 300 titres. Les plus grands succès reviennent à « Mes étoiles noires » De Lilian Thuram et au roman « Les chutes » de Joyce Carol Oates qui a reçu le Prix Fémina.

A propos de Lily Guillard...

Lily Guillard a choisi ce métier parce qu'elle adore lire. Après un bac scientifique, elle poursuit des études d'histoire et de sciences politiques. C'est en effectuant un stage dans une maison d'édition qu'elle trouve sa voie. Après avoir été assistante d'édition, elle devient éditrice de littérature étrangère il y a 10 ans. Elle parle anglais, italien et espagnol.

Ses goûts se tournent vers la littérature contemporaine, un style d'écriture resserré. Elle a été marquée par l'œuvre de Primo Levi « Si c'est un homme ». c'est ce qui l'a fait se tourner vers le monde des livres. « Il ouvre une porte, c'est une littérature qui a du poids ».

Elle n'a pas envie de devenir auteur, « Il y a une différence entre savoir bien écrire et être créateur », elle ne pense pas avoir cette fibre créatrice.

A propos du métier d'éditeur de littérature étrangère...

Le profil des éditeurs est très varié, mais pour faire ce métier, il lui semble que les qualités essentielles à avoir sont la curiosité, la capacité d'adaptation et la maîtrise de l'orthographe.

Ce qui lui plaît dans ce métier, c'est de pouvoir choisir des textes, c'est chercher des textes à l'étranger, aux États-Unis, en Angleterre, en Italie et en Espagne pour pouvoir les publier en français. Elle préfère les premiers romans pour commencer avec un auteur et le suivre ensuite.

Elle aime aussi travailler sur l'organisation de la traduction, sur la relecture du texte, sur le texte en lui-même. Mais ce qui lui plaît le plus, c'est « le frisson, le plaisir que procure la découverte d'un super livre ». Dans sa collection, elle a publié entre quinze et vingt titres.

Pour « Le bruit de tes pas » elle a aimé la rage, la tendresse qui se dégageait de ce roman et puis elle aime l'Italie.

Le temps de lecture des manuscrits se fait sur son temps personnel et pas du tout au bureau. Elle regrette un peu de lire de moins en moins pour elle-même par manque de temps.

Pour choisir un texte, elle se base sur trois critères : le fait de ne pas pouvoir ou vouloir arrêter de lire le texte ; le fait de repenser au texte après sa lecture ; le fait que ce texte puisse correspondre à l'identité de la maison d'édition.

Quand un texte lui plaît, elle fait une offre pour acheter les droits de traduction, c'est ce que l'on appelle des enchères, les prix peuvent monter très hauts selon la célébrité de l'auteur. En général, 95 % des romans sont déjà parus dans leur pays d'origine.

Quand un livre paraît, elle n'a jamais la certitude qu'il va marcher, même si elle y croit. Cet échec peut émaner de la couverture ou du titre qui n'ont peut-être pas plu. Pour le choix de la couverture, elle a le dernier mot sur différents visuels qui lui sont proposés. C'est différents dans une grande maison d'édition, il y a un service marketing et l'éditeur n'a pas de droit de regard.

Pour le choix du titre, on peut faire une traduction littérale ou bien trouver un autre titre s'il est déjà pris ou s'il ne fonctionne pas en français.